LE SUJET EN TANT QU'ALTER EGO DANS LE ROMAN AUTO-SPÉCULAIRE[1]

Leontina COPACIU
"Babeș-Bolyai" University of Cluj-Napoca

Abstract: The Subject as Alter in the autospecular novel. In this study we analyze the construction of the Subject as an Alter in the autospecular novel – De două mii de ani... – (For two thousand years...), published in the Romanian space in 1934 and written by Mihail Sebastian. Using inductive and deductive methods of text analysis, we demonstrate that fictional diary – as a narrative tool, the actions and emotions of the character, the relationship with Others, the "processes of consciousness'' are means of knowing the Self and means of construction, also of definition of the self Identity.

Keywords: Identity, Origin, Introspection, Narrative reflex.

Le roman *De două mii de ani...* (*For two thousand years...*), rédigé sous la forme d'un journal-fictionnel et publié dans le paysage romain littéraire en 1934, provoque des grandes controverses à cause de l'origine juive du personnage et implicitement de Mihail Sebastian (Iosef Hechter) – l'auteur. Les critiques ont définit le volume en étant un «essai polémique» (Călinescu, 1986: 963), «un roman très peu roman» (Crohmălniceanu, 1967: 106) ou «un véritable *roman journal*» (Lovinescu, 1989:268). Ces caractérisations sont déterminées tant par l'architecture du volume et par l'écriture à la première personne et autant par l'intrigue du roman, à savoir les souffrances des Hébreux dans l'espace roumain en pleine période de controverses politiques, économiques et sociales. L'auteur-personnage essaie de comprendre *le motif* des supplices du peuple hébreu, mais, conformément à Nae Ionescu, dans l'*Avant-propos*, il reste seulement au stage de constatation (le peuple hébreu souffre…et c'est tout !), étant impossible de trouver une réponse pertinente et beaucoup moins une solution au drame du judaïsme.

Toutefois nous considérons que l'origine juive du personnage et le drame du judaïsme sont des prétextes pour *toute autre chose*, c'est-à-dire pour la constitution du Sujet en tant qu'Alter et pour la création d'un nouveau monde – *le roman*. Apparemment fragmentaire, construit par des notations successives ou disparates, pareil à un dossier contenant des informations, le roman-journal est unitaire par son «trajet initiatique» parcourut par l'auteur-personnage anonyme qui note les événements de sa vie, les idées, les pensées et les sentiments, «les processus de conscience», en essayant de les analyser avec lucidité, ayant comme but la connaissance de soi, respectivement la constitution et la caractérisation de sa propre Identité.

[1] Acest studiu a fost finanțat de către Fondul Social European prin Programul Operațional Sectorial Dezvoltarea Resurselor Umane 2007–2013, Axa prioritară 1 Educaţia şi formarea profesională în sprijinul creşterii economice şi dezvoltării societăţii bazate pe cunoaştere, Domeniul major de intervenţie 1.5 Programe doctorale şi postdoctorale în sprijinul cercetării, în cadrul proiectului *Cercetători competitivi pe plan european în domeniul științelor umaniste și socio-economice. Rețea de cercetare multiregională (CCPE),* Contract nr.: POSDRU/159/1.5/S/140863.
(Cette étude a été financée par le Fonds Social Européen par l'intermédiaire du Programme Opérationnel Sectoriel de Développement des Ressources Humaines 2007-2013, Axe prioritaire 1 L'éducation et la formation professionnelle pour la croissance économique et le développement de la société par la connaissance. Domaine majeur d'intervention 1.5 Programme doctorale et postdoctorale pour la recherche, dans le cadre du projet *Chercheurs compétitifs dans le domaine des sciences humaines et socio-économiques. Réseau de recherche multirégionale (CCPE)*, Contrat no: POSDRU/159/1.5/S/140863), *t.n.*

BDD-A22060 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:22:40 UTC)

*

Les premières deux parties du roman présentent les agressions antisémites contre les étudiants juifs de Bucarest dont l'auteur-personnage d'origine juive, étudiant à la Faculté de Droit a été témoin ou les a subi. Suivant le conseil du professeur d'économie politique, Ghiţă Blidaru, celui renonce aux études de Droit et s'inscrit à l'Architecture. Dans la troisième partie le personnage-auteur s'implique, en qualité d'architecte, dans le projet concernant la construction de la raffinerie d'Uioara dont il est investisseur l'Américain Rice. À travers les suivantes parties le personnage analyse ses expériences liées à l'espace français qui sont définies par sa relation avec Maurice Buret et il analyse ses visites au «Central» dans l'espace de Bucarest; également il présente les tensions violentes de la raffinerie d'Uioara. Dans la dernière partie du roman l'auteur-personnage finalise la construction de la maison de Ghiţă Blidaru en caractérisant aussi ses rapports avec l'identité juive et celle roumaine.

Le roman suivi la constitution du Sujet en tant qu'Alter par la relation avec l'autre ou par l'analyse des objets et des situations avec lesquelles il prend contact, établit des relations. L'auteur-personnage est l'architecte du Soi-même par l'intermédiaire de la narration qui est:

„confesiunea unei conştiinţe excedată de o teribilă dilemă:" <<de a fi *tot* sau *parte.* De a fi solitară sau solidară. Individual-critică sau încadrată>> (Grăsoiu, 1986: 170).

Les modalités de constitution du Sujet comme Alter sont: l'évolution, le monologue intérieur, la scission, l'autocritique. Au début de la narration le personnage est indifférent face aux problèmes de la vie:

„Dar am umblat cu capul gol pe străzile deşarte ale oraşului ocupat de nemţi [...] Dar am privit netulburat, cu o rece curiozitate de copil, carele cu turci îngheţaţi, trecând în decembrie prin faţa porţii, şi niciodată [...] nu m-a cutremurat prezenţa morţii" (*ibid.*, 29).

Pendant la discussion avec Marcel Winder il a reconnu qu'il s'est soustrait au danger des violences antisémites, en se soumettant aux dispositions impératives de quitter les salles de cours. Pas dernièrement, étant frapper, il observe la beauté d'une matinée de décembre, en s'abstenant de toute lamentation. Il s'analyse par l'intermédiaire du monologue intérieur, en reconnaissant qu'il est «un homme battu», mais il s'encourage, en dialoguant avec soi-même:

„Dacă plâng sunt pierdut. [...] crede-te erou, roagă-te lui D-zeu, spune-ţi că eşti fiul unui neam de martiri, [...] dar dacă vrei să te mai poţi privi în ochi şi dacă vrei să nu-ţi crape obrazul de ruşine, nu plânge. Îţi cer atâta: nu plânge!" (*ibid.*, 32-33).

L'auteur-personnage s'efforce de développer une conscience lucide afin de créer un Soi objectif, épuré de toute affection pour lui-même. En ce qui concerne les violences antisémites contre lui et ses collègues juifs, le personnage en qualité d'étudiant rejette la révolte sociale et se soumet aux «ordres» antisémites: il montre son carnet ou il quitte les cours selon les demandes, il s'échappe des bagarres, il s'enorgueillit du blâmant antisémite, en étant fier d'être «sale» - qualificatif attribué aux Hébreux par les antisémites. Paradoxalement, le Sujet exprime son profond mépris pour son peuple:

„Mi-e un necaz imens pe tine fiindcă nu te pot urî suficient şi fiindcă sînt, odată cu tine, dintr-un neam care nu ştie să accepte şi să tacă" (*ibid.*, 52).

BDD-A22060 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:22:40 UTC)

En méprisant la souffrance collective, la communion avec ses frères devient impossible dans le cadre d'une «cordialité juive»:

„Mă tentează gândul de a repezi un cuvânt brutal la întâiul prilej, pentru ca să se ştie că aşa cum sînt aici între zece oameni care mă cred «fratele lor de suferinţă», eu sînt singur, absolut singur, definitiv singur" (*ibid.*, 38).

Le Sujet exprime clairement le désir de connaitre qu'est-ce qui se passe avec lui, ainsi pendant la lecture nous observons l'évolution de sa propre introspection: à partir de l'ignorance des faits graves et la soustraction de ceux-ci jusqu'à leur reconnaissance et la lutte contre eux, en aspirant à une connaissance essentielle et à une compréhension juste, fondée sur l'analyse lucide des causes de ces faits, compréhension qui suppose l'éloignement. Également le journal représente le miroir du Sujet dont il se regarde pour se connaitre et se comprendre:

„Dacă aş şti că asta rezolvă ceva, aş rupe pagina scrisă alaltăieri. Încă o asemenea izbucnire patetică – şi renunţ la jurnal. Întrebarea este dacă pot să înţeleg liniştit, critic ceea ce se întâmplă acum cu mine şi cu ceilalţi. Încolo..." (*ibid.*, 33).

En réalité, l'évolution du Soi-même se fait de la subjectivité de l'intériorité vers l'objectivité ainsi que le personnage sent le fort désir de la scission:

„Uneori aş vrea să mă pot depărta de mine fizic şi să mă pot privi dintr-un colţ al odăii cum vorbesc, cum mă agit, cum sînt vesel, cum sînt trist, ştiind că nu sunt nimic din toate acestea" *ibid.*, 35).

Si à travers les premières deux parties du roman le Sujet s'approfondit dans sa propre intériorité, dans la troisième partie il s'écarte des pensées du passé, signe que l'accomplissement du rôle «d'architecte» lui a affaibli la vision liée aux craintes existentielles:

„Mă simt însă liber, împăcat, gata să primesc lucrurile ce vin şi trec, să aştept dezlegarea lor cu supunere, să le privesc fără spaimă, să le pierd fără deznădejde. Mă gândesc la marile mele probleme personale de pe vremuri şi nu le pricep." (*ibid.*, 129).

Dans le cadre du monde romanesque devient évidente la relation du Sujet avec l'Altérité et la communion ou l'impossibilité de la communion avec l'autre. L'auteur-personnage se reflète dans l'autre, comme dans un miroir, et il s'observe en continuant le processus intérieur de définir le Soi-même:

„zbătându-se între tezele expuse de neliniştiţii S.T. Haim, Sami Winkler, Abraham Sulitzer, profesorul Blidaru, raţionalistul Vieru, instinctivul Pîrlea sau terestrul amic Dronţu" (Crohmălniceanu, 1967: 108).

Le roman met en scène quelques types de personnages, bien individualisés (Ghiţă Blidaru, Mircea Vieru, Ştefan Pîrlea), ayant un très important rôle dans la caractérisation du personnage principale qui se rapproche trés bien du professeur Ghiţă Blidaru, en confessant le motif qui détermine cette proximité du «maître»:

BDD-A22060 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:22:40 UTC)

„Ce mă apropia mai mult atunci de maistru era, cred, orgoliul lui rănit. Eu însumi aveam atîtea umiliri intime de vindecat, încât vecinătatea acestui om lovit din toate părţile mi se părea stimulatoare” (*ibid*., 135).

À Paris, en observant la finesse phycologique de Maurice Buret, l'auteur-personnage se rend compte de son incapacité de comprendre la profondeur intérieure d'autrui. Également, en face d'un tableau de Chagall, après sa discussion avec Maurice, «l'architecte» reconnaît sa propre intériorité scindée:

„Este în mine un personaj care iubeşte tensiunea, vîltoarea, tumultul, marile vânturi dezlănţuite. Şi este un altul care iubeşte ideile reci, distincţiile precise, rezerva, aşteptarea. Între aceşti doi oameni, acordul e dificil, dar toate eforturile mele personale sînt în căutarea acestui acord, care trebuie încheiat şi menţinut.” (*ibid*., 180).

Dans certaines situations la communion avec l'autrui permet au narrateur d'observer ses comportements inadéquats et de les critiquer:

„Nu sunt un caraghios eu, care am aici, între ei, scrupule critice şi îmi controlez «ţinuta»? Un estet. Asta sînt. «Decenţă, discreţie, singurătate» - valori de cinci parale, în numele cărora îi cer durerii să fie o persoană politicoasă” (*ibid*., 39).

De cette manière, la souffrance des Hébreux n'est pas la mise du roman, mais seulement un prétexte pour la construction du Sujet en tant qu'Alter car sur le fond d'une histoire politique dominée par des violences antisémites (les années 1923 et les années 1933) le Soi doit devenir «absolu» par l'intermédiaire des «processus de conscience».

*

Dans les premières deux partie du roman-journal l'auteur-personnage note des faits, des idées disparates sans date et apparemment sans aucune connexion. Les évènements de son enfance, la famille, les attaques antisémites, les «processus de conscience», les discussions avec le professeur Ghiţă Blidaru sont notés dans le cahier vert et celui bleu. Par cette technique l'auteur-personnage vit par l'intermédiaire de l'écriture – le journal, et la vie vécu égale la vie «racontée», en existant ainsi deux temps: celui du vécu et celui du récit. Par exemple, après qu'il a traversé une rue où une révolte sociale a eu lieu, entraînant la défiguration des gens, le Sujet médite mécontent à son état d'intellectuel misanthrope, retiré dans son tour d'ivoire et dominé par une étrange perversion:

„să stai alături de drum, să te uiţi la cine trece şi la ce se întâmplă şi să scoţi din drama asta, care te elimină, fiindcă ea n-are ce face cu spectatorii, să scoţi «idei», trecute pe curat, la catastif.” (*ibid*., 85).

Une exception de la narration spontanée est mise en évidence explicitement par le narrateur; du journal manquent les notes concernant son amour pour Magda Stern:

„Observ anume că aproape toate pauzele mari ale jurnalului coincid cu momentele acute ale iubirii noastre. De câte ori există o întrerupere de câteva săptămâni în notele mele, caut bine şi găsesc sub această tăcere ceva care o priveşte pe Marga” (*ibid*., 79).

BDD-A22060 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:22:40 UTC)

Si à travers les premières deux parties apparaissent des notes disparates, la troisième partie à un trajet épique soutenu par la continuité temporelle des faits, les notations étant liées par des références temporelles comme «hier», «aujourd'hui», «ce soir», «jeudi dernier».

*

L'auteur présente le drame intérieur de son personnage, en situant les événements dans un contexte historique tendu du point de vue politico-social, fait qui soutient le réflexe narratif dans le journal fictionnel. Le sujet contrôle sa propre fiction par l'intermédiaire du journal fictionnel et le résultat est un roman auto-spéculaire par lequel le Sujet s'observe et s'analyse dans le but de se connaitre et de se constituer, respectivement de caractériser sa propre Identité qui, en fait, reste un problème tragique et insoluble.

BIBLIOGRAPHY

Călinescu, George, 1986, *History of Romanian Literature from its Origins until Today (Istoria literaturii române de la origini până în prezent)*, Second edition revised and expanded, Edition Minerva, Bucharest.

Crohmălniceanu, Ovidiu, 1967, *Romanian Literature between the two World Wars (Literatura română între cele două războaie mondiale)*, Edition for literature, Bucharest.

Grăsoiu, Dorina, 1986, *Mihail Sebastian or the Irony of a Destiny (Mihail Sebastian sau ironia unui destin)*, Edition Minerva, Bucharest.

Lovinescu, Eugen, 1989, *History of Contemporary Romanian Literature. 1900-1937 (Istoria literaturii române contemporane. 1900-1937)*, Edition Minerva, Bucharest.

Sebastian, Mihail, 1990, *For two thousand years...* (*De două mii de ani...*), *Preface* de Nae Ionescu, Edition Humanitas, Bucharest.

BDD-A22060 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:22:40 UTC)